photo: Jon Hrusa

Prévention De La Transmission Mère-Enfant

Sur les 34,2 millions de personnes vivant avec le VIH dans le monde en 2011, 3,4 millions étaient des enfants. Pour la seule année 2011, 330 000 enfants ont été nouvellement infectés par le VIH. En réalité, 900 enfants sont infectés par le VIH chaque jour, soit près d'une nouvelle infection sur sept dans le monde (Joint United Nations Programme on HIV/AIDS [UNAIDS], Together We Will End AIDS, 2012). Malgré ces statistiques alarmantes, la majorité des infections pédiatriques peuvent être évitées.

Comment les enfants sont-ils infectés par le VIH?

Plus de 90 pour cent des infections par le VIH chez les enfants résultent de la transmission de la mère à l'enfant, processus par lequel le virus est transmis par une mère vivant avec le VIH à son bébé pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement. Bien que les mécanismes précis de transmission du virus pendant la grossesse ne soient pas pleinement connus, le risque que présente cette forme de transmission augmente proportionnellement en fonction de la gravité de l'infection à VIH de la mère.

Comment peut-on prévenir l'infection à VIH chez les enfants?

Moins de deux pour cent des approches actuellement disponibles pour prévenir les infections au VIH chez les nourrissons peuvent réduire le risque de transmission du virus de la mère à l'enfant. L'introduction la plus précoce possible de la thérapie antirétrovirale (TAR) tout au long de la vie chez les femmes enceintes éligibles au traitement est la méthode la plus efficace pour prévenir la transmission de la mère à l'enfant. Dans les cas où une femme n'est pas éligible à la TAR ou si le traitement n'est pas disponible, des médicaments antirétroviraux (ARV) sous forme de traitement plus court et simplifié peuvent être administrés à la mère dès le début de la grossesse et à son enfant immédiatement après l'accouchement. L'extension de l'administration de médicaments ARV pendant la période d'allaitement maternel, lorsque l'allaitement est important pour la survie de l'enfant, diminue également le risque de transmission du VIH par le lait maternel. Ayant prouvé leur efficacité à prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant, les ARV diminuent la quantité de virus dans le sang de la mère (par exemple, la charge virale), réduisant ainsi le risque de transmettre l'infection à son enfant. Ces médicaments ont également un effet protecteur sur l'enfant avant et après la naissance en aidant à résister à l'infection à VIH.

Selon PEPFAR, l'utilisation de médicaments antirétroviraux a permis d'éviter environ 600 000 nouvelles infections à VIH chez les enfants depuis 1995, notamment depuis 2005 pour la majorité d'entre elles. Pourtant, 57 pour cent des femmes séropositives enceintes dans le monde bénéficient de cette thérapie vitale, entraînant chaque année des centaines de milliers de nouvelles infections chez les enfants. Celles-ci pourraient être facilement évitées avec un accès aux médicaments appropriés (UNAIDS, 2012).

Quels services les programmes financés par EGPAF assurent-ils pour prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant?

EGPAF s'est engagée à fournir un ensemble complet d'interventions pour prévenir la transmission mère-enfant dans les 15 pays où elle travaille. Les interventions spécifiques mises en œuvre par les programmes de EGPAF incluent :

- Le dépistage du VIH et des évaluations sanitaires en faveur des femmes enceintes. Nous veillons à ce que davantage de femmes enceintes bénéficient des traitements dont elles ont besoin en améliorant l'accès au dépistage du VIH et aux conseils pendant la grossesse, ainsi qu'à la numération des CD4 pour déterminer leur admissibilité au traitement et évaluer leur état de santé général.

- Des services de planification familiale pour toutes les femmes. Grâce à nos programmes de conseil et de distribution de préservatifs, nous travaillons pour prévenir de nouvelles infections à VIH chez les femmes séronégatives de sorte que lorsqu'elles sont enceintes, leurs bébés ne soient pas infectés par le VIH. EGPAF propose également ces services de planification familiale aux femmes séropositives et les aide à éviter les grossesses non désirées.
- Des programmes de traitement et de prévention de haute qualité en faveur des femmes qui vivent avec le VIH, conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé en 2009 relative à l'administration d'une TAR chez les personnes séropositives. EGPAF finance:
    - Le traitement des femmes séropositives enceintes dès le début de l'infection pour réduire le risque tant du décès maternel que de la transmission mère-enfant ;
    - L'amélioration des services destinés aux femmes enceintes séropositives qui ne bénéficient pas de TAR pour contribuer à prévenir la transmission du VIH à leurs enfants, et
    - L'administration d'ARV aux enfants exposés au VIH après la naissance pour leur offrir une meilleure protection contre l'infection à VIH, en particulier pendant la période d'allaitement.
- La prise en charge de l'alimentation des nourrissons auprès des mères séropositives. Dans les environnements qui manquent de ressources, un enfant qui est nourri au lait maternisé ou avec des substituts de lait maternel est plus souvent confronté à des risques sanitaires qu'un enfant qui est exclusivement allaité par une mère séropositive. En fournissant aux mères vivant avec le VIH conseils et appui sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, EGPAF vise à prévenir la transmission mère-enfant causée par l'allaitement maternel et à promouvoir la santé et la survie sans VIH de tous les enfants nés de mères séropositives.

De quelle manière la Fondation Elizabeth Glaser contre le SIDA pédiatrique travaille pour éradiquer le VIH et le SIDA pédiatrique?

EGPAF est depuis 20 ans le chef de file de la lutte contre l'infection à VIH chez les enfants, contre l'éradication du SIDA pédiatrique et pour l'avènement d'une génération sans VIH. EGPAF appuie l'identification précoce des femmes enceintes séropositives et l'initiation du traitement antirétroviral chez toutes les femmes enceintes et les enfants éligibles au traitement. EGPAF préconise également d'élargir l'accès à une prise en charge et à un traitement appropriés contre le VIH aux femmes enceintes séropositives non éligibles au traitement et aux nourrissons exposés au VIH. Elle plaide également en faveur de stratégies d'alimentation destinées aux nourrissons et aux jeunes enfants qui favorisent la survie à long terme et sans VIH de nourrissons nés de mères séropositives.

EGPAF travaille en partenariat avec des ministères nationaux de la santé et un éventail d'autres partenaires pour fournir des réponses adaptées à la propagation du VIH dans plus de 5 400 sites dans le monde entier. Nos activités de mise en œuvre de programmes, de recherche et de plaidoyer contribuent à éliminer l'infection VIH chez les nourrissons et les enfants et à accroître l'accès à des services complets, de haute qualité et bien intégrés dans le but de prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant et de fournir des soins et un traitement aux femmes enceintes séropositives, à leurs enfants et à leurs familles.

Au 30 juin 2012, les programmes financés par EGPAF avaient:

- Fourni des services à plus de 15,2 millions de femmes pour prévenir la transmission du VIH à leurs bébés;
- Dépisté près de 13,3 millions de femmes pour le VIH par le biais de ses programmes;
- Enrôlé plus de 1,8 million de personnes, dont près de 139.00 enfants de moins de 15 ans, dans des programmes de soins et de traitement financés par la Fondation;
- Placé plus de 961.000 personnes sous traitement antirétroviral, y compris plus que 76.000 enfants de moins de 15 ans.

Pour en savoir plus sur les activités de EGPAF pour éliminer le SIDA pédiatrique, consulter www.pedaids.org.

Elizabeth Glaser a contracté le VIH par une transfusion sanguine et a transmis, sans le savoir, le virus à sa fille, Ariel, et à son fils, Jake. Après la mort d'Ariel en 1988, Elizabeth s'est jointe à deux de ses amies proches avec un objectif unique : apporter l'espoir aux enfants touchés par le SIDA. La fondation qui porte désormais le nom d'Elizabeth Glaser est devenue le chef de file mondial des actions visant à éradiquer le SIDA pédiatrique, travaillant dans 15 pays et dans plus de 5 600 sites dans le monde pour prévenir la transmission du VIH chez les enfants et aider ceux qui sont déjà infectés par le virus. La mission de EGPAF au niveau mondial est de mettre en œuvre la prévention et la prise en charge de la maladie ; de faire progresser un recherche innovante et de donner une voix à ceux qui sont touchés par le VIH et le SIDA pour changer d'un bout à l'autre la vie de millions d'enfants, de femmes et de familles dans le monde.